

Le 02/09/19

### La mélodie de rentrée.

Les notes virevoltaient. De leur douceur, elles apaisaient mon anxiété ; à tel point que mon pied vint à se soulever et à battre le rythme, ralentissant celui effréné des battements de mon cœur. Les mélodies qui émanaient de ces bois ornés de métal me transportaient ailleurs. Ces notes avaient quelque chose de vivant ; les sourires des musiciens, dont le souffle emplissait de beauté l'air, et leur harmonie transmettaient un puissant message. Ils étaient soudés face à l'attroupement d'adolescents que nous formions. J'ai trouvé tout cela très beau, fondamental et essentiel.

Car c'est ainsi, les sourires, la musique sont universels, peu importe la langue que nous parlons, d'où nous venons : il suffit de tendre l'oreille et de voir ces traits se déformer pour comprendre. Car face à ces notes, nous étions égaux.

Certains de mes camarades paraissait tout aussi envoûtés que moi tandis que d'autres semblaient agacés et lassés, ne se laissant nullement happer par l'harmonie. On semblait tous fragiles et emplis de failles. À ce moment, nous étions, face à la musique, humains, simplement. Horriblement humain.

Au fond, ils étaient comme moi. Alors, les regards que je redoutais sur mon corps m'ont semblé moins pesants jusqu'à ce que les musiciens cessent de souffler leurs mélodies. Je redoutais tant cette rentrée.

Bertille Bricou, 2<sup>nde</sup> 2.